

Accueillir et inclure les élèves allophones

Gardez toujours à l'esprit :**Je suis un élève allophone nouvellement arrivé....**

J'ai sans doute un parcours difficile lié à l'exil, je n'ai pas forcément envie d'en parler.

Je ne suis pas toujours avec mes parents.

Je ne vis pas toujours dans des conditions matérielles optimales et je peux être amené à changer plusieurs fois de lieu d'hébergement.

Mon avenir est incertain car je ne sais pas si on m'autorisera à rester en France.

Si je ne maîtrise peut-être pas le français, je parle et j'écris souvent une autre langue, parfois même plusieurs langues.

Si je suis encore débutant en français, je possède peut-être par ailleurs de très bonnes compétences dans d'autres domaines ou disciplines.

Ma situation administrative ne me permet pas toujours d'envisager tous les parcours de formation ou de qualification qui m'intéressent.

Le système scolaire de mon pays peut être très différent du système scolaire français.

Il y a peut-être des sons qui n'existent pas dans ma langue d'origine, que je n'entends donc pas.

Mon orthographe est peut-être approximative, encore phonétique mais c'est une étape dans mon apprentissage. J'ai parfois dû passer d'un alphabet à l'autre.

Il me faudra entre 2 et 8 ans pour arriver au même niveau de compétences en langue de scolarisation qu'un locuteur natif

Je vais comprendre progressivement, en tâtonnant.

Je suis parfois épuisé par mes efforts de compréhension d'une langue dans laquelle je suis immergée toute la journée.

Je peux éprouver des difficultés d'apprentissage, parfois passagères, liées aux problématiques d'exil. Mes difficultés ne sont pas forcément cognitives.

Mes parents ne parlent pas toujours français. Il est important de prendre du temps avec eux pour s'assurer qu'ils comprennent le parcours de formation qu'on me propose, si possible avec un traducteur ou une personne proche parlant français.